

L'éthique sociale face aux incertitudes de la vie en société

L'éthique, c'est...

L'éthique (du grec *ethos*, mœurs) est un ensemble de principes ou de standards de la conduite humaine, parfois appelé *morale*; et par extension, l'éthique se définit également comme l'étude de ces principes, parfois appelée philosophie morale.

L'éthique sociale c'est...

L'éthique sociale ne constitue qu'un des multiples champs d'investigation de l'éthique.

En effet, si l'économie, la médecine, le politique... en appellent à une éthique (éthique des affaires, bioéthique...), il en va de même pour la régulation des conditions matérielles de la vie sociale.

Au rôle traditionnel de l'éthique, centrée sur la responsabilité individuelle dans les relations interpersonnelles et ce dès le XVII^e siècle,

l'éthique sociale a ajouté un nouveau pôle. Il s'agit de la création d'institutions susceptibles d'améliorer les structures économiques, politiques, culturelles et scientifiques souvent porteuses d'injustice.

Dans l'histoire des idées, le terme «éthique sociale» est relativement récent. Son développement doit beaucoup aux impulsions du christianisme social ou de théologiens ainsi qu'au mouvement œcuménique. Sa reconnaissance est liée à la prise de conscience des enjeux liés aux transformations économiques et socioculturelles qui se produisirent au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale et cela à l'échelle de la terre entière: décolonisation et rapports Nord-Sud, mondialisation de l'économie, épuisement des ressources naturelles, apparition de technologies lourdes telle l'énergie nucléaire, et des risques qu'elles génèrent.

Aujourd'hui donc, l'expression «éthique sociale» est entrée dans les mœurs. L'éthique sociale est par essence interdisciplinaire: théologie, économie, sociologie constituent sans doute trois disciplines majeures appelées à collaborer sur tous les sujets. Mais d'autres compétences, qui vont de l'architecte au zoologue, sont de plus en plus requises pour construire une réflexion informée et en prise directe avec de multiples questions d'actualité.

Le rôle de l'éthique sociale aujourd'hui

L'essor de l'éthique sociale reflète ainsi les crises de la modernité qui traduisent l'incapacité de cette dernière à établir un équilibre social et à gérer les incertitudes provoquées tant par le progrès scientifique que par la pluralité

Illustration: Hatzinger



de normes en concurrence dans tous les domaines de l'existence, y compris dans le domaine religieux. Mais il révèle en même temps l'urgence et les difficultés de soumettre les structures sociales, économiques, etc. au jugement moral si ce dernier ne peut pas reposer sur des valeurs universelles, compte tenu de l'extraordinaire fragmentation de nos sociétés en domaines étanches, générant leurs propres normes de fonctionnement.

La morale a pour fonction de définir les règles nécessaires au jeu social dans une société donnée. L'éthique s'interroge sur la légitimité de la morale et de ses prescriptions. La distinction entre éthique individuelle et collective paraît artificielle, car la responsabilité de l'individu ne peut pas être déconnectée de ses incidences sur la vie sociale. Ainsi, accolé au terme «éthique», l'adjectif «sociale» rappelle que la *responsabilité personnelle* envers soi-même ne saurait se réfléchir et se définir indépendamment de la *responsabilité prise à l'égard de l'autre*, des autres.

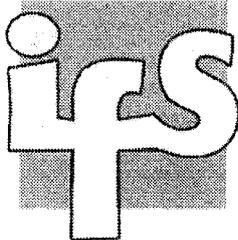
L'évolution des préoccupations de l'éthique sociale

Le développement du tiers-monde, la répartition de la richesse au plan mondial avec en particulier le rôle des banques, la recherche de la paix furent les sujets phares de la décennie 1970. La fin des années 1970 et les années 1980 ont été marquées par les grandes questions écologiques (aménagement du territoire, énergie, pollution...) alors que la fin de ces mêmes années 1980 et les années 1990 se distinguent par les interrogations quant aux limites des sciences biologiques et médicales (fécondation in vitro, brevet du vivant, manipulations génétiques,...) et la montée irrésistible du chômage. Sans oublier évidemment les questions touchant la solidarité et la sécurité en Europe.

Comme un fil rouge, la politique sociale fut une préoccupation constante que les aléas de la conjoncture ont continuellement remodelée. Si la question de la sécurité sociale a été reprise à chaque décennie, celle du chômage est particulièrement présente dans les années 1980; la politique de la famille traverse les deux dernières décennies, alors que celle de la répartition du travail devient lancinante depuis 1991.

Et l'avenir...

Quelles sont les perspectives pour les prochaines années? La paupérisation d'une partie



Pour l'an 2000, l'IFS a choisi de traiter de l' "**Avenir du contrat social**".

L'Institut de Formation Sociale organise de janvier à mars 2000 un

Cycle de conférences en Éthique Sociale

La crise de légitimité que vivent actuellement les structures politiques nationales ou européennes, leur éloignement du citoyen ou leur perte d'influence vis-à-vis du pouvoir économique représentent un danger pour nos démocraties.

Cela nous conduit à repenser le **contrat social**, cet accord volontaire définissant les relations qui unissent les citoyens entre eux et avec leur gouvernement, formant par là une société spécifique.

Les sujets choisis sont les suivants. La première et la dernière séance sont d'ordre général alors que les quatre séances centrales analysent un thème précis du contrat social.

* Le contrat social: son **historique et son actualité**

Norbert Campagna, philosophe
15 janvier 2000 (9h - 12h)

* Les rapports actuels entre **travail** et contrat social

Hervé Pourtois, philosophe
29 janvier 2000 (9h - 12h)

* La **citoyenneté et la solidarité européenne**

Marc Maeschalck, philosophe
12 février 2000 (9h - 12h)

* Le contrat social entre **les générations**

Norbert Campagna, philosophe
26 février 2000 (9h - 12h)

* La négociation du contrat social: **la démocratie** en question

Martine Lemerrier, juriste
11 mars 2000 (9h - 12h)

* Le contrat social mondial et **l'éthique universelle**

Erny Gillen, théologien
25 mars 2000 (9h - 12h)

La méthode fait s'alterner les exposés scientifiques, les positions éthiques et un débat animé par un intervenant «politique» luxembourgeois. Des documents accompagnent chacune des interventions.

Participation aux frais (café, croissants inclus): 1000 Flux pour l'entiereté du cycle (ou 200 Flux par conférence). Si vous désirez recevoir plus d'informations sur ce cycle de conférences, voici nos coordonnées:

Institut de Formation Sociale

Frédéric Mertz

5, Avenue Marie-Thérèse L-2132 Luxembourg

Tél: 44 743-339 Fax: 44 743 229

E-mail: frederic.mertz@ci.rech.lu

Les défis sociaux à résoudre : crise du travail, solidarité entre nations, solidarité entre générations, crise de légitimité de la démocratie.

de la population est en route. La paix sociale est menacée. Il s'agit par conséquent de développer la concertation éthique et de proposer des critères pour définir un *nouvel ordre social équitable*, sorte de *contrat social* pour le millénaire qui débute en y associant tous les acteurs de nos sociétés démocratiques et en insistant sur les défis sociaux à résoudre: *crise du travail, solidarité entre nations, solidarité entre générations, crise de légitimité de la démocratie.*

L'internationalisation de la concurrence, la mondialisation de l'économie vont peser de tout leur poids sur les économies nationales. Cette évolution va questionner les principes d'une économie sociale de marché aussi bien au Luxembourg qu'en Europe et obliger à de nouvelles réflexions dans le domaine de *l'éthique économique* et de l'éthique du développement.

Sous la pression de ces circonstances nouvelles que va devenir la préoccupation de l'environnement? Il s'agit là d'un défi qui dépasse les frontières luxembourgeoises et européennes.

Endiguer les effets pervers du développement technologique constitue une priorité rouge appelant des actions de sauvegarde d'envergure. *L'éthique écologique* sera donc particulièrement sollicitée. Elle aura des incidences économiques sensibles (qu'on pense aux taxes à instaurer pour freiner le gaspillage).

Le *progrès scientifique* doit-il se poursuivre sans entrave? Faut-il faire et produire tout ce que nous pouvons découvrir et reproduire? Autant de questions qui seront à l'origine de la création de nombreuses commissions éthiques. Elles auront besoin d'être épaulées dans leur réflexion.

Les conséquences du progrès scientifique, l'incertitude qu'il génère, les dangers potentiels qui lui sont attachés créent, avec la détérioration de la situation économique, un sentiment croissant d'incertitude. Différentes voies sont déjà explorées pour trouver des réponses à ces questions lancinantes. Elles peuvent être religieuses ou non. Ces quêtes ne sont pas exemptes de danger.

Frédéric Mertz, IFS

Amnesty International Luxembourg

vous invite à participer à une

Manifestation

sur la Place Clairefontaine à Luxembourg

le vendredi 10 décembre 1999 à 17 heures

(journée internationale des droits humains)

* pour commémorer la signature de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme (10 décembre 1948)

* pour manifester notre solidarité avec les réfugiés et les victimes des violations des droits humains dans le monde

Cette année, trois thèmes particuliers seront abordés :

le dixième anniversaire de la Convention des Droits de l'Enfant, la peine de mort dans le monde, les droits des réfugiés au Luxembourg

Amnesty International Luxembourg, l'ASTI et la Cinémathèque de la V. de L.

vous invitent à

La Nuit des Droits Humains

(Vendredi 10 décembre 1999)

une soirée à la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg (Place du Théâtre)

Programme:

19.00 h.: " Angst essen Seele auf " de R.W. Fassbinder (vo/stf)

20.50 h.: Buffet et animation par le groupe théâtral "Namasté"

21.30 h.: " Missing " de C. Costa Gavras (vo/stf)

Prix pour deux films et le buffet (sans boissons): 400 Flux par personne, 200 Flux pour étudiants, chômeurs et RMG'istes

Prix pour un film: 150 Flux